

Agora Santé...

La gazette du Département Santé



N°43. Mars 2014

Dépendance et autonomie ! Comme indiqué en brève dans *Agora Santé* N°42, le gouvernement a donc dévoilé un avant-projet relatif à l'adaptation de la société au vieillissement. Ce texte est le fruit d'un rapport permis grâce à une concertation qui a permis de consulter 500 personnes au cours de 80 réunions.

Cet avant-projet doit être soumis au Conseil économique, social et environnemental, puis présenté en Conseil des ministres du 9 avril. Le gouvernement souhaiterait un vote au Parlement de ce texte d'ici à la fin de l'année.

Un chapitre très important est consacré à la prévention des effets du vieillissement, ainsi est-il prévu une enveloppe de 140 millions par an pour cette mission de prévention qui doit permettre un maintien à domicile le plus longtemps possible dans les conditions de sécurité les meilleures. S'ensuit des projets de formations et d'information sur la nutrition, la gestion des médicaments, du sommeil, d'aide à l'installation de moyens de télésurveillance. Tout ceci en lien avec les Conseils généraux et les caisses de retraites.

Sont aussi lancés un plan d'adaptation de 80.000 logements d'ici 2017, la création d'un « forfait autonomie » pour les foyers-logements (rebaptisés « résidences autonomie »), la création d'un volontariat civique senior. Avec ce plan le Gouvernement déclare avoir « pour ambition d'améliorer la vie quotidienne de l'ensemble des âgés » et de prévoir « un accompagnement mieux adapté en cas de perte d'autonomie, grâce à un « acte II » de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA) à domicile. Les montants- plafonds de l'aide seront relevés et les restes à charge seront réduits pour faire face aux besoins d'accompagnement les plus lourds. S'y ajoute la création d'une aide au « répit » pour les aidants familiaux. »

Source TSA Quotidien

Diocèse de Pontoise en fête. La vie en abondance ! »

Une rencontre festive, pleine de témoignages, de danses, de repas partagés, de célébration de la vie en abondance !

Citant Stanislas Lallanne ; évêque de Pontoise, Dominique Herissay, DDPS, accueillait les 400 participants à la Fête du 8 février en disant «*Vous êtes tous visages d'espérance!*» et elle poursuivit : «*Dire que nous sommes au service les uns des autres n'est pas un scoop: c'est la mission de chaque chrétien ! Actuellement,*



en France la question de la dignité humaine est à l'ordre du jour dans les débats de société.

Nous, chrétiens, avons à nous positionner et à nous aider les uns les autres dans cette réflexion. Nous ne

sommes pas des moralistes mais il est de notre mission de susciter un questionnement en nous faisant aider de professionnels chrétiens : théologiens, philosophes et médecins. Nous avons un rôle de veilleur afin d'inciter chacun à saisir les enjeux d'ordre éthique. Nous, chrétiens, voulons aller à l'encontre de cette logique du monde qui met en valeur la performance, la beauté et la jeunesse, car nous croyons que Dieu aime toute personne bien au-delà de son apparence physique et de ces capacités intellectuelles et, que l'homme est digne jusqu'au bout, quel que soit son état de santé ou son handicap.

Lorsque les aumôniers réfléchissent avec les soignants sur ces questions dans les comités d'éthique hospitaliers, ils sont dans leur mission de chrétiens et participent ainsi de façon positive au questionnement des professionnels de santé. »

Diocèse du Havre :

« La fin de vie... la vieillesse a-t-elle un sens »

C'est sur ce thème que la pastorale de la santé du Havre a invité Véronique Margron, religieuse, pour une conférence et un partage

Véronique Margron a d'abord aidé à la réflexion sur le sens de la vie quand elle approche de la fin. Quand le sujet subit des pertes, de mémoire, d'autonomie, quand il commence à dire « *je voudrai bien mais je ne peux plus* » Elle a rappelé que la vieillesse fait de chacun un être singulier riche de son expérience, un être unique qui se définit par sa capacité mentale, par sa culture et par son cercle relationnel et non par ses handicaps.

« L'être humain est le seul animal qui sait qu'il va mourir, c'est un être de désir et de relation et ces trois éléments sont essentiels dans la manière dont la vieillesse prend sens. »

Puis Véronique Margron a abordé la question de la fin de vie, comment considérer que celle-ci est digne, quel sens donner au terme de dignité ? Pour nous chrétiens, tout être humain est digne quelle que soit sa situation mais il peut se trouver dans des circonstances indignes.

Là est le combat de l'Eglise et de la société pour que ce moment de la vie soit digne.

Si la communauté ne se sent pas solidaire d'une personne en fin de vie, comment peut-on percevoir la survie de la société ? Dans ce domaine l'église et sa longue tradition de charité peut apprendre à la société

Si la communauté ne se sent pas solidaire d'une personne en fin de vie, comment peut-on percevoir la survie de la société ? Dans ce domaine l'église et sa longue tradition de charité peut apprendre à la société.

Diocèse de Brest : « La fin de vie, un débat de société, enjeux éthiques et spirituels »

Le service de la pastorale de la santé du diocèse de Quimper et Léon propose une série de conférences-débat.

Ces soirées auront pour but de questionner les enjeux du débat parlementaire sur la fin de vie, d'étudier les propositions de loi, d'interroger concrètement les situations de fin de vie et d'évoquer la position de l'Église catholique sur cette question.

Quatre intervenants participeront à chaque soirée : un soignant, un aumônier d'hôpital, un bénévole d'une association accompagnant les personnes en fin de vie et un spécialiste d'éthique chrétienne, le Père Jean-Michel Moysan.

Ces conférences s'appuient sur le texte sur la Fin de vie du Service Famille et Société.

Rencontres en plusieurs lieux : Brest, Quimper, Lesneven et Morlaix et Châteaulin.

Info au 02 98 64 58 71

Handicap et vie relationnelle? La première journée de formation décentralisée, à l'initiative de la Pastorale des personnes handicapées, a eu lieu le mardi 18 février à Nantes où elle a réuni 45 personnes

La communication à travers les réseaux paroissiaux et le thème proposé : « **avec un handicap, quelle vie relationnelle ?** » ont permis d'accueillir des personnes porteuses de différents handicaps, des parents, des accompagnateurs, dont certains qui n'étaient pas connus jusqu'alors du réseau de la PPH

L'intervention et les témoignages ont contribué à des échanges très riches que certains ont prolongé, une fois la rencontre close

Les autres rencontres décentralisées seront à Toulouse, le 18 mars, à Lyon le 27 mars et à Paris le 2 avril



« **Communiquer, célébrer avec les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer** »

La maladie d'Alzheimer est une épreuve : une épreuve pour la personne atteinte, mais aussi pour sa famille et ses proches, pour les soignants, pour les visiteurs bénévoles, et même pour la solidarité nationale.

Mais, la personne atteinte par la maladie d'Alzheimer demeure une personne humaine jusqu'à la fin. Sa situation de grande vulnérabilité et de dépendance appelle particulièrement un surcroît d'humanité, d'attention, de relation, d'amour, de la part de chacun.

Un livret a été réalisé par la [Pastorale de la Santé](#) de Nantes pour une formation, il donne quelques repères simples pour une meilleure relation, pour un accompagnement ajusté de la personne malade, y compris dans sa vie de foi.

Commande possible : 02.40.76.38.74 ou pastoralesante44@nantes.ccf.fr

Pastorale des Sourds. Françoise Viellard, du diocèse de Reims, a participé au week-end national de la Pastorale des Sourds a eu lieu à la mi-février derniers à l'Institut des Jeunes Sourds à Bourg-la-Reine, elle évoque sur le site du diocèse cette rencontre : « *La coordination nationale de la pastorale des sourds de France avait réuni les responsables de la Pastorale des sourds des diocèses actifs dans ce domaine qu'ils soient sourds, malentendants, entendants. Claudie Brouillet déléguée nationale pour la PPH et Isabelle de la Taste au sein de la conférence des évêques de France étaient présentes. C'est le père Bernard Colombe du diocèse de Lyon, entendant pratiquant la Langue des Signes, qui a présidé ce week-end consacré à l'accessibilité aux messes pour les personnes sourdes. Après un travail de fond sur le*

déroulement, le vocabulaire (français et LSF) nous avons mis en application en participant à la célébration du dimanche avec les retraitées sourdes de la maison de retraite contiguë. Quelle joie ! »

Journée des frères et sœurs d'une personne malade ou



handicapée. L'OCH – Office chrétien des personnes handicapées – propose une journée pour « **Oser être heureux !** » Ainsi le samedi 5 avril, simultanément à Avignon, Nantes, Paris et Tours, l'OCH invite les frères et sœurs à un temps de partage où ils rencontreront un grand témoin, travailleront en atelier thématique et partageront l'eucharistie.

Un programme spécifique est prévu pour les enfants et ados (film, activités, groupe de parole...°

Et le 22 mai ce sera **la journée des mamans**, « une journée juste pour moi, maman d'un enfant malade ou handicapé. Pour souffler. Rencontrer. Prendre soin de moi. M'aider à tenir ou redresser le cap. »

Contact fratrie@och.fr ou www.och.fr

« **Hospitalité : chances et défis d'un vivre ensemble** »

Début février à Lyon, plus de 100 collaborateurs, frères et bénévoles des [établissements Saint Jean de Dieu de](#)



[France](#) étaient réunis pour deux jours de conférences et d'ateliers sur le thème de *la laïcité en France*. Elle est l'expression la plus visible d'une sécularisation de la société et des modes de vie de nos contemporains.

Avec quelques interrogations : « La laïcité nous permet-elle encore de nous rapprocher de l'homme vulnérable aujourd'hui, voire même de Dieu ?... Si les valeurs humanistes de la république (liberté, égalité, fraternité) nous permettent déjà de rendre compte de la richesse des pratiques de l'accueil dans les établissements Saint Jean de Dieu, l'hospitalité, valeur fondatrice de notre institution, peut-elle être dédiée complètement de la charité ? »

Autre questions abordées : la place de la religion au sein des institutions sanitaires, médico-sociales et sociales, ainsi que sur la place de la religion dans l'organisation concrète des soins. Des apports sociologiques, juridiques, philosophiques et théologiques ont permis aux participants d'aborder ces questions avec des théologiens, des éthiciens, des soignants, des juristes...

..et puis !

Famille. Questionnaire et réponses !

Suite au questionnaire, voulu par le Pape François sur la famille, 83 diocèses, de nombreux mouvements et groupes, mais aussi des contributions personnelles ont permis à Pierre Marie Carré, évêque de Montpellier et vice-président de la Conférence des évêques de préparer la [synthèse nationale](#) envoyée à Rome pour le Synode des évêques sur la famille

En bref : La famille est présentée très largement comme un grand bien. Un grand décalage existe entre l'enseignement de l'Église et les choix des couples, il apparaît donc nécessaire que les rapports entre la loi morale et la conscience personnelle soient repensés avec bienveillance.